# #6 Communiquer l'émotion.

**Bernard Pico, comédien**

Animer la parole, rendre vivant le texte, vivante la prise de parole.
Capter la bienveillance de l'auditeur.

> *On enseigne par contagion, par illumination.*
> *Dévoiler devant les élèves ce que l'on aime (il faut d'abord aimer les élèves, leur faire confiance), partager la manière qu'on a de voir les voix du passé ou du présent (musique, arts, littérature, …)*

\+ « Jouer » avec les émotions
Ne serait-ce que pour s'économiser
Ne pas se laisser déborder par les affects
Être ludique (développer)

**A / LAVER LE TEXTE (***cet exercice dure à lui seul plus de 10 minutes)*
Enlever les scories, les tics, les « musiques », les mécaniques mortifères. Revenir à l'essentiel pour retrouver l'émotion originale

*Participants en cercle, assis sur des chaises.*
*Travail collectif*

Le texte découpé en répliques courtes est donné aux participants qui travaillent texte en main, en cercle, assis sur des chaises…
Je choisis des textes qui présentent une irrégularité, une étrangeté, une énigme, etc. pour tenter d'échapper aux clichés, à la mécanique.
Texte (court) de travail : montage extraits C. F. Ramuz.

1 - On commence par une ou deux lectures du texte dialogué à deux interlocuteurs. Façon de prendre connaissance du texte

2 - A raison d'une réplique chacun, elle est adressée au suivant à droite (ou à gauche, on peut alterner), et ainsi de suite. Petite gymnastique entre la feuille de papier, le regard, l'adresse, le geste.

L'adresse (insister sur le fait d'adresser la parole) s'accompagne d'un geste (main dur l'épaule par exemple). Voix et geste. Demander d'être précis. Et de ne pas « casser le rythme ». Pas de « blanc » entre les répliques, rebondir, créer une dynamique. Se parler. Se répondre.

3 - La circulation du texte dans le cercle se poursuit.
On demande de veiller à ce qu'une affirmation soit une affirmation, une interrogation, une interrogation. Revenir au degré zéro du texte, échapper aux tics, aux « musiques « mécaniques.
On veille aussi à ce que l'énergie aille au bout de la phrase (proverbe japonais : « il y a toujours plus d'eau à l'embouchure qu'à la source »).

4 - On peut commencer à parler d'interprétation : les enjeux de la parole (qu'est-ce que j cherche à obtenir ? Comment ?), les silences, la progression, les ruptures, le relief du texte.

5 - **Dialogue de sourds**. Augmenter le volume sonore : imaginer que celui à qui on s'adresse est plus ou moins sourd, ce qui oblige à parler plus fort, articuler davantage et donc ralentir le débit vocal. Constater que l'agressivité monte également.

6 - **Accents.** On peut poursuivre l'exercice en demandant aux participants de prendre un accent (banlieues, belge, anglais, canadien, ad lib.)
L'exercice devient plus difficile, car il met en jeu l'image de soi-même et l'image du langage (pour lequel notre éducation nous a inculqué un grand respect, pas de grossièretés, pas d'exhibitionnisme, le moins possible de « chair », etc.). On déforme, on transgresse, on joue avec sa voix (image sonore de soi-même), on utilise la voix dans ce qu'elle a de plus charnel se manifeste. Sans doute pas mal d'inhibitions dont il faut tenir compte.

*7* - **Univers imaginaires**. Jouer des couleurs (le texte circule toujours) : et si on était dans un western, un film noir, un opéra, une comédie romantique…
Jouer avec l'expression des émotions. Faire intervenir la notion de fiction, de « jeu ».
Les consignes précédentes ne doivent pas être oubliées.
Agrandir l'expression pour la faire partager, la rendre perceptible (Autre proverbe japonais : « changez vos pensées de rat en pensées de bœuf »). Styliser, exagérer, mettre plus d'intensité. Constater que c'est beaucoup plus vivant, que des réactions apparaissent (rires, complicité, etc.)

8 - On laisse les textes (feuilles) de côté. On essaye de retrouver le texte de mémoire. Petit exercice pour faire éprouver que la mémoire fonctionne comme un muscle, qu'il faut l'entraîner, et que cela n'offre aucune difficulté.

9 - On demande à un (deux, trois…) duo(s) de reprendre le texte en dialogue. On constate les différences, les progrès, etc.

10 - On passe commande d'un travail de **mise en scène** (à préparer sur place à la suite, ou pour l'atelier suivant) à deux : proposer une mise en espace ou une mise en jeu du texte. La parole, pour importante qu'elle soit n'est qu'une des forces en jeu dans la communication (espace, mouvements, accessoires, costumes, distances, gestes, silences, émotions, début, fin…)

## B / PROLONGEMENTS POSSIBLES

**Raconter une histoire** ***Travail individuel face aux autres***
Comme à un enfant. Texte : Le conte de la grand-mère dans *Woyzeck* de Büchner. + dans ce texte travail de la ponctuation, très particulier. Le souffle. (voir MOOC 6)

**Récit choral** ***En cercle ou en groupe***
Texte : *La Loire* de Jean-Marie Laclavetine.
Découpé en fragments, distribués aux participants (feuille en main).
Lecture « animée », communiquer non seulement par l'information mais par l'émotion contenue dans la voix.
Faire en sorte que malgré le découpage le texte lu offre une unité, une cohérence. Tous racontent la même histoire.

**Une fable de La Fontaine** ***Travail individuel face aux autres***
Classique !